



# Un doux **reniement**

de Christophe Pellet  
L'Arche Editeur

Mise en scène : Matthieu Roy

**Parcours Immersif pour 1 spectateur**  
accessible aux Personnes à Mobilité Réduite

La C<sup>ie</sup> du VEILLEUR  
CREATION 2012

*« Ce n'est pas seulement de vivre une histoire qui est beau, Paul – ce qui est beau, c'est le souvenir de cette histoire d'amour ou de ce voyage. Au moment où la mort me fait signe, c'est une consolation de penser que tous ces amoureux et tous ces voyageurs n'ont trouvé aucun apaisement dans le présent d'un amour ou d'un voyage. »*

# SOMMAIRE

## GENERIQUE

### COMPAGNONNAGE - CHRISTOPHE PELLET

#### LE PROJET DE MISE EN SCENE

Argument – Matthieu Roy  
La scénographie – Gaspard Pinta  
Le son – Mathilde Billaud et Alban Guillemot  
La lumière – Manuel Desfeux  
La vidéo – Marc Wetterwald

### LA CIE DU VEILLEUR - THEATRE IMMERSIF

Parcours de Matthieu Roy - Metteur en scène et directeur artistique

#### LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

Gaspard Pinta, Scénographe  
Mathilde Billaud, créatrice des espaces sonores  
Manuel Desfeux, éclairagiste  
Marc Wetterwald, créateur vidéo  
Alban Guillemot, concepteur et développeur de la régie du dispositif

#### LES ACTEURS

Philippe Canales  
Romain Chailloux  
Johanna Silberstein

#### REVUE DE PRESSE

Histoire d'amour  
L'amour conjugal  
Qui a peur du loup ?

# GENÉRIQUE

## Equipe artistique

**Mise en scène :** Matthieu Roy

**Scénographie :** Gaspard Pinta

**Costumes :** Marine Roussel

**Lumières :** Manuel Desfeux

**Espace sonore :** Mathilde Billaud

**Vidéo :** Marc Wetterwald

**Conception, Développement et Régie du dispositif :** Alban Guillemot

**Régie générale :** Gabriel Galenne

**Photographies :** Alain Fonteray

**Administration et Production :** Jean-Baptiste Pasquier - Bureau FormART

## Distribution

François Joubert : Philippe Canalès

Johann Sondergaard : Romain Chailloux

La femme : Johanna Silberstein

Et la participation d'Isabelle Jonniaux, Maud Chapoutier, Thierry Vennesson et Louise-Anne Hippeau

## Production

Coproduction Association S'il vous plaît - **Théâtre de Thouars**, Scène Conventionnée / **Le Lieu Multiple**-Espace Mendès France (Poitiers) / **Le Manège.Mons-CECN** / **L'Avant-Scène Cognac**, Scène Conventionnée / **La Maison des Arts**, Brioux-sur-Boutonne

Avec le soutien du DICREAM (aide à la maquette et aide à la production), de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon et de la Région Poitou-Charentes.

La Cie du Veilleur est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (**DRAC** Poitou-Charentes), la **Région Poitou-Charentes**, le **Département de la Vienne** et subventionnée par la **Ville de Poitiers**.

## Tournée 2012

- » Théâtre de Thouars du 14 au 17 mars
- » Espace Mendès France, Poitiers, du 31 mars au 4 avril
- » Festival Au village de Brioux-sur-Boutonne, du 30 juin au 02 juillet
- » Festival Villeneuve-en-Scène, Villeneuve-lez-Avignon, du 06 au 25 juillet

## COMPAGNONNAGE

Dans la continuité de sa recherche autour des écritures contemporaines, Matthieu Roy - metteur en scène et directeur artistique de La Cie du Veilleur - a associé à son équipe artistique l'auteur Christophe Pellet. Ce COMPAGNONNAGE, soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication, a permis l'écriture d'une pièce jeune public : *Qui a peur du loup ?*

La pièce a été créée en Afrique à Cotonou, dans le cadre du Festival International de Théâtre du Bénin avec les élèves stagiaires de l'Ecole Internationale de Théâtre du Bénin en mars 2010. Le partenariat entre CulturesFrance, la Région Poitou-Charentes et la Fondation Zinsou a donné lieu à 14 représentations devant plus de 1000 enfants issus des écoles publiques de Cotonou. Des ateliers de sensibilisation au théâtre ainsi que des rencontres avec l'auteur ont pu être menées conjointement à la création du spectacle.

*Qui a peur du loup ?* a ensuite été créé au Théâtre d'Angoulême, Scène Nationale, dans le cadre du festival *La Tête dans les nuages* en mars 2011. Ce projet - soutenu en production par le DICREAM - a su fédérer de nombreuses structures en région Poitou-Charentes, en France et en Europe : plus d'une centaine de représentations sont déjà prévues à l'horizon 2012/2013.

Dans le cadre de ce compagnonnage, Matthieu Roy a également mis en scène *La Conférence* aux 11<sup>èmes</sup> Rencontres d'été de la Maison du Comédien Maria Casares en juillet 2010.

**La création d'*Un doux reniement* vient clore ce cycle de travail autour de l'écriture de Christophe Pellet.**

## CHRISTOPHE PELLET

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS. Tous ses textes sont publiés chez L'Arche Éditeur : *Le Garçon Girafe, En délicatesse, Des jours meilleurs, S'opposer à l'orage, Une nuit dans la Montagne, Erich von Stroheim, Loin de Corpus Christi, Le garçon avec les cheveux dans les yeux, La Conférence, Un doux reniement, Soixante-trois regards Qui a peur du loup ? Les disparitions...*

*Encore une année pour rien* a été créée au Royal Court Theater de Londres par Mary Peate avec une traduction de Martin Crimp (1997). *En délicatesse* a été créé par Jean-Pierre Miquel au Théâtre de La Tempête à Paris en 2002 et au CDN de Lorient par Madeleine Louarn en 2009, *Le Garçon Girafe* à Bordeaux par Jean-Louis Thamin en 2003 et en Allemagne par Carlos Manuel en 2005. *Une nuit dans la montagne* au Théâtre du Soleil à Paris par Jacques David en 2008.

France Culture a diffusé plusieurs de ses textes.

Il a collaboré au scénario du long-métrage d'Amalia Escriva, *Avec tout mon amour* (prix du scénario au festival d'Angers, 2000). Sortie du film en salle : novembre 2001.

Il vient de réaliser un film d'après son texte, *le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, interprété par Edith Scob.

En 2009, il a reçu le **Grand prix de littérature dramatique** pour *La Conférence*.

# LE PROJET DE MISE EN SCENE

## Argument – Matthieu Roy

Dans *Un doux reniement*, Christophe Pellet nous invite à suivre le cheminement des pensées d'un jeune homme, Paul Fradontal. Il vient de perdre une amie chère et ancienne amante, Lucie Steiner. Paul se rend à son enterrement.

Le temps d'un voyage en train - un aller/retour entre Paris et Trouville - lui reviennent en mémoire des images, des scènes de sa vie passée aux côtés de la défunte. Ce voyage intérieur est ponctué de rencontres avec des spectres, lui permet de mesurer la distance qui le sépare du reste du monde.

*Un doux reniement* place le lecteur au cœur même de la pensée de son personnage principal : la mise en scène s'attachera à mettre le spectateur au cœur du dispositif scénographique pour qu'il soit au plus près de l'intime, des images et des sensations de Paul Fradontal.

Chaque spectateur devient le personnage principal de la pièce. Il entre seul dans une **installation in-situ** au cours de laquelle il croise le chemin de trois acteurs, les fantômes de son passé. Equipé d'un casque audio, il se retrouve projeté dans un univers sonore où il entend, parle et agit à *la place* de Paul Fradontal.

La dimension solitaire de ce parcours fait de cette expérience un moment **unique, personnel et troublant**.

L'objet scénographique conçu pour s'intégrer dans une remorque de poids lourd deviendra un **espace de représentation théâtrale autonome** - accessibles aux personnes à mobilité réduite - permettant de déplacer le théâtre vers différents espaces publics - square, place de village, cour de monument historique...

## La Scénographie – Gaspard Pinta

A l'origine de chaque spectacle de La Cie du Veilleur, la relation acteur/spectateur est interrogée. L'adaptation de *l'Amour Conjugal* d'après le roman d'Alberto Moravia (création 2009) nous a permis de proposer une expérience singulière. L'utilisation d'un casque audio pour chaque spectateur a fortement modifié ce rapport : la proximité de la voix, accentuée par une disposition bi-frontale de petite jauge, permet au spectateur de ressentir une très grande intimité avec les personnages.

*Un doux reniement* est l'occasion d'une double expérimentation : seul avec des acteurs, un spectateur devient le personnage principal d'un récit.

L'enjeu scénographique fût de valoriser cette expérience pour que le spectateur puisse interagir, que ses actions et mouvements modifient les temps de la représentation et déclenchent le déroulement de la narration.

Pour réaliser ce projet, l'idée d'une scénographie qui puisse être **traversée** nous est apparue évidente pour les possibilités qu'elle offrait en terme d'événements proposés au spectateur.

Après la maquette à Mons, où nous avons testé la représentation en investissant une maison, un nouvel enjeu est apparu : comment créer un univers, ce monde traversé, dans chaque ville de tournée, dans des délais raisonnables.

La solution de construire le décor de façon pérenne pour éviter son montage/démontage nous a

semblé nécessaire. Nous avons donc décidé d'utiliser une **remorque de poids lourd** comme lieu de représentation. *Un doux reniement* est alors devenu un **objet scénographique indépendant**. Une fois les rampes d'accès à cette remorque montées et le raccordement au réseau électrique effectué, la représentation peut avoir lieu : devant un théâtre, dans un square, sur un front de mer, sur la place d'un village...

Dans le camion, la scénographie est composée de **trois espaces de rencontre avec les acteurs**. Comme dans la narration, la première scène se déroule dans un train, ici représenté par des éléments réels d'un TER : une fenêtre, son fauteuil et sa tablette. Le spectateur s'assoit et le récit commence.

Puis le spectateur est invité à se déplacer vers un deuxième espace.

Alors que le personnage principal traverse un fort état de malaise lors d'une cérémonie de dispersion de cendres, le spectateur, lui, est placé, avec un acteur, dans un petit ascenseur propice à la claustrophobie.

A la fin du récit, la narration convoque des souvenirs de jeunesse. Le spectateur entre par effraction dans la chambre universitaire de son ami Johan Sondergaard, il est mis dans une situation de voyeur d'un temps passé.

La scénographie est ici pensée de manière **phénoménologique**. Plus que de traverser les lieux décrits par la narration, nous nous sommes attachés à trouver des équivalences spatiales pour générer au spectateur les mêmes états de sensations que ceux traversés par Paul Fradontal.

La scénographie devient alors un **voyage sensoriel au service de la narration**.

## **Le son – Mathilde Billaud et Alban Guillemot**

*Un doux reniement* est une bulle d'espace et de temps au milieu de la ville.

A l'instant où l'on pose le casque sur ses oreilles, le spectateur est projeté dans un autre corps, dans un autre univers, celui de Paul Fradontal. Il entend et parle « à la place de ».

Nous mettons l'accent sur le **réalisme spatial** de la bande son. Enregistrées et mixées en **binaural** (technique permettant de reproduire le filtrage naturel produit par la tête et le corps d'un individu) à l'aide d'outils adaptés (prise de son avec deux capsules omni placées de chaque côté de la tête, convolution de sons dans le plug-in Native Panorama), elles donnent au spectateur la sensation d'**immersion dans un espace sonore en trois dimensions**.

A l'intérieur de ces espaces sonores, évoluent cinq voix.

La première est celle de la narration. Elle raconte l'histoire, en français ou en anglais, selon le choix du spectateur.

La deuxième est celle du personnage qu'incarne le spectateur. Quand on lui pose une question, cette voix répond, travaillée de façon à donner une sensation équivalant à celle que l'on peut avoir de sa propre voix.

Les trois autres appartiennent aux personnages, aux comédiens que croise le spectateur sur son chemin. Pourtant, elles ont quelque chose d'irréel. Elles viennent d'un autre monde. Elles ne racontent pas des corps, mais des spectres. En effet, le casque fermé porté par les spectateurs permet de disjoindre totalement l'espace sonore réel dans lequel il évolue, et celui qu'il entend effectivement. Les comédiens étant équipés de **microphones HF**, leurs voix prennent place dans la narration à travers le médium du casque. En conséquence, un **filtrage**, une **réverbération**, et une **spatialisation binaurale adaptée**, permettent de placer virtuellement la voix du comédien dans un espace choisi, en fonction du moment de la narration (et donc déconnecté des espaces réels).

En outre, cette disjonction offre la possibilité d'un formidable **contrepoint** entre ce qui est

raconté par la scénographie, et ce qui est raconté par le son.

**Le spectateur agit sur ces espaces sonores qu'il traverse.** Il incarne Paul Fradontal. Il effectue le même trajet que le personnage de la narration. Quand il franchit un seuil ou une porte, des capteurs (infra-rouge, fin de course, etc.), grâce à un patch Max approprié, suivent avec précisions ses déplacements à l'intérieur du décor. Ils déclenchent au fur et à mesure les espaces sonores liés aux espaces scénographiques (franchissement d'un seuil, ouverture et fermeture d'une porte, etc.), augmentant d'autant la sensation du spectateur d'être au cœur de la narration.

L'expérience du spectateur est unique. Il est totalement immergé dans des espaces sonores et scénographiques, qui se répondent et se contredisent, à la place du personnage principal de cette fiction.

### **La lumière – Manuel Desfeux**

Contrairement à un spectacle traditionnel dans lequel la lumière est regardée « de loin » et dans le noir, dans ce dispositif en immersion, **le spectateur est au milieu du décor et donc en pleine lumière.** En ce sens, la réflexion portera moins sur l'image perçue que sur l'ambiance ressentie dans cette lumière. Ainsi, en plus de s'attacher à créer un espace naturel et cohérent sans révéler les limites de la boîte, la lumière devra **appuyer les sensations et impressions que le spectateur/Paul Fradontal est sensé vivre durant son parcours** de sorte qu'il ait l'impression d'avoir vécu un rêve.

D'un point de vue plus technique, compte tenu des espaces restreints du dispositif, il semble indispensable de travailler avec des **sources d'usage domestique** plutôt que des projecteurs de théâtre. Cela permettra de réfléchir à d'autres systèmes de commande (gradateur allégé et/ou domotique) pour rendre le dispositif totalement autonome et faciliter l'interactivité entre les différentes régies, les comédiens et le spectateur,

### **La vidéo – Marc Wetterwald**

Un doux reniement monté par La Cie du Veilleur devient un spectacle dans lequel le spectateur doit se trouver en immersion. Je compte tirer parti du « toujours plus de réalisme » des images actuelles dont la définition est telle qu'elle peut donner dans des conditions habilement choisies l'illusion du réel. C'est seulement à partir de cette « sensation du réel » que l'irrationnel et la poésie viendront petit à petit envahir l'image comme un rêve éveillé, comme un tour de magie. Pour moi une image vidéo n'a de place sur un plateau que si elle apparaît comme magique ou spectaculaire.

La vidéo sera utilisée dans la première salle du dispositif pour donner à voir la vitre d'un train et le trajet parcouru en train. La vitre deviendra également l'espace de projection des souvenirs de la mémoire du personnage principal notamment le visage de son amie défunte, Lucie.

Nous utiliserons les plans d'un film de Christophe Pellet *Plus dure sera la chute* ainsi que des images filmées au cours d'un trajet Paris/Trouville.

# LA CIE DU VEILLEUR

Matthieu Roy – metteur en scène et directeur artistique de La C<sup>ie</sup> du Veilleur - développe avec l'ensemble de ses collaborateurs artistiques, un **Théâtre Immersif** à la portée de tous :

« À l'origine de mon désir de théâtre, il y a toujours une écriture forte, une poétique singulière. Un auteur d'hier ou d'aujourd'hui qui cherche à faire entendre son point de vue sur le monde et à interroger les relations humaines.

Je défends l'idée d'un théâtre de textes et la notion de répertoire. Ce répertoire, je le désire ouvert et éclectique, passant d'un format de spectacles à un autre (lectures, petites formes, grands plateaux, formes hybrides et inclassables) mais dont la ligne artistique serait définie par ces trois termes : EXIGENCE, NECESSITE ET ACCESSIBILITE.

En cherchant à placer le spectateur au cœur de l'action, je privilégie le facteur relationnel avec le plateau du théâtre. L'objectif étant pour moi, de réunir toutes les conditions d'une expérience personnelle à vivre de façon partagée. Cette IMMERSION peut prendre différentes formes (frontal, bi-frontal...) en fonction des dramaturgies explorées et du recours aux nouvelles technologies (utilisation de casques ou d'un système de multi-diffusion sonore, surfaces de projection vidéo...).

Implantée à Poitiers, en région Poitou-Charentes, La C<sup>ie</sup> du Veilleur est associée au Théâtre de Thouars (2011/2013), après La Comédie de Reims (2007-2009) et La Maison du Comédien Maria Casares (2009-2010).

## MATTHIEU ROY

Diplômé de l'**Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS)** dans la section *Mise en scène/dramaturgie* (groupe XXXVI, 2004/2007), Pendant ces trois années d'apprentissage, il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène au théâtre comme à l'opéra - Stéphane Braunschweig, Matthias Langhoff, Jean-François Peyret, Emmanuel Demarcy-Mota et Joël Pommerat - dans des maisons prestigieuses en France et à l'étranger. Il a suivi une master-class avec Krystian Lupa à Cracovie au Sary Theatre.

Au cours de sa scolarité, il met en espace **Little Boy** de Jean-Pierre Canet et met en scène Shakespeare, **Léonce et Léna** de Büchner et **Drames de princesses** d'Elfriede Jelinek.

Au théâtre, il a été assistant à la mise en scène de Joël Pommerat sur **Je tremble (1-2)** créé au Festival d'Avignon en juillet 08.

À l'opéra, il collabore avec Richard Brunel sur la création de l'Opéra de Britten, **Albert Herring**, en 2009, sur **L'Elixir d'Amore** de Donizetti en 2011 et sur **les Noces de Figaro** au Festival d'Aix en Provence en 2012.

Matthieu Roy a créé avec La C<sup>ie</sup> du Veilleur **Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce et **L'amour conjugal** d'après le roman d'Alberto Moravia.

En 2009, il engage un compagnonnage avec l'auteur Christophe Pellet dont il crée **La Conférence** (2010), **Qui a peur du loup ?** (2011) et **Un doux reniement** (2012).

# LES COLLABORATEURS ARTISTIQUES

## **Gaspard Pinta, Scénographe**

Lors de ses études à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Belleville, il suit l'enseignement d'Henri Ciriani et étudie la question de la frontalité au théâtre lors de son mémoire de fin d'étude et son diplôme (septembre 2005). Il travaille ensuite comme architecte chez Pierre Louis Faloci, puis chez Isabelle Allégret pour la réhabilitation de l'aile sud du Grand-Palais.

L'équipe qu'il forme avec Eva Helft, Rozenn Duley et Gregory Dubu est lauréate du concours d'architecture EUROPAN 9 (2007/2008) sur le site des anciennes Aciéries de Saint-Chamond (42) et produit en 2010 une étude architecturale et urbaine pour Saint-Chamond et Saint-Étienne Métropole.

Depuis janvier 2007, il est le scénographe de La Cie du Veilleur et conçoit les décors de « L'amour conjugal » d'après Alberto Moravia, d' « Histoire d'Amour (derniers chapitres) » de Jean-Luc Lagarce, de « Peer Gynt » de Henrik Ibsen, du diptyque « Notre Pain Quotidien » de Gesine Danckwart / « Le Moche » de Marius von Mayenburg, de « La Conférence » « Qui a peur du Loup ? » et « Un doux reniement » de Christophe Pellet

A la rentrée 2010, il intègre le bureau d'études du Théâtre du Châtelet comme chargé de production pour les créations de « Sweeney Todd » et du « Messie ».

En 2011, il commence des collaborations avec les metteurs en scène Claire Delaporte et Stéphane Russel. Avec Marion Nielsen et Nabil Hamdouni, il remporte l'appel d'offre de renouvellement des espaces d'accueil du Théâtre National de la Colline (livraison septembre 2011).

## **Mathilde Billaud, Créatrice de l'espace sonore**

Elle suit jusqu'en 2006 une formation diplômante d'ingénieur du son à l'ENSATT. Elle intègre ensuite le Grame (Centre National de Création Musicale de Lyon) au poste d'assistante studio. Elle travaille dans ce cadre sur des pièces de Jesper Nordin, Thierry Demey et Xu Yi. Ensuite, elle signe les créations sonores de différents spectacles de danse et de théâtre contemporains en France et en Belgique, notamment pour la Compagnie Manuela Rastaldi, la Plateforme Locus Solus et la Compagnie des Infortunes.

Elle collabore avec Matthieu Roy et conçoit l'espace sonore d' *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *La Conférence* et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

## **Manuel Desfeux, Eclairagiste**

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon, dans la section *Réalisation Lumière*, il crée les éclairages des mises en scène de Quentin Defalt (*Aztèques* de M. Azama, *Mr Martinez* et *Brita Baumann* de G. Peau et Q. Defalt), Thomas Quillardet (*Le Repas* de V. Novarina, *Villégiature* de C. Goldoni), Maria-Clara Ferrer (*Le grand projet* de M.-C. Ferrer), Claire Lapeyre-Mazérat (*Quartett* de H. Muller), Nadia Xerry-L. (*Couteau de nuit* de N. Xerry-L.), Elyse Chatauret (*Sur le seuil* de S. Ecer) et de toutes les mises en scènes de Matthieu Roy.

Il travaille pour différents théâtres (Théâtre de la Ville, Théâtre de la Madeleine, Théâtre de l'Odéon, Grande Halle de la Villette, 104, ...). Il part régulièrement en tournée pour différentes compagnies (Théâtre Gérard Philipe, Théâtre de la Marionnette à Paris, Théâtre de l'Aquarium, Théâtre du Peuple de Bussang, notamment).

Il collabore avec Matthieu Roy depuis ses premières mises en scène et conçoit l'éclairage de *Drames de Princesses* d'Elfriede Jelinek, d' *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, de *L'Amour conjugal* d'après Alberto Moravia, de *Peer Gynt* d'Henrik Ibsen à la Maison du Comédien Maria Casares, de *La Conférence* et de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

## **Marc Wetterwald, création vidéo**

Diplômé de l'École des Gobelins à Paris (prise de vue et régie vidéo), Marc Wetterwald alterne des collaborations dans le milieu cinématographique et dans le secteur du spectacle vivant. Il est régulièrement assistant réalisateur sur divers projets cinématographiques en documentaire, fiction, court et long métrage. Il est par ailleurs régisseur vidéo sur la tournée *Le Révizor* de Christophe Rauck. Il collabore régulièrement avec la Ferme du Buisson (Noisiel), le Théâtre de la Cité Internationale (Paris), le Centre national de la Danse (Pantin). En tant que vidéaste pour le spectacle vivant, il réalise des créations visuelles et expérimente la diffusion multi-écrans.

Pour La Cie du Veilleur, il a réalisé la création vidéo de *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet.

## **Alban Guillemot, conception et développement de la régie**

Son compagnonnage avec le conteur Charles Piquion lui permet de s'initier aux arts du récit et de la scène. Il prolonge sa formation en licence d'art du spectacle à Paris III, en travaillant avec Eloi Recoing (mise en scène), Monique Banu-Borie (dramaturgie), Marie-Madeleine Mervant-Roux (activité du spectateur) ou encore François Lazaro (théâtre objet).

A l'ENSATT, il se forme à l'écriture sonore et aux outils numériques interactifs avec des intervenants comme Daniel Deshays, François Weber ou encore Michel Maurer. Par la suite, il collabore avec différents metteurs en scène de théâtre (M.Raskine, J.C. Gal, C.Giordano, M.Brikat, V. Crunchant ) et poursuit son travail autour du conte, et du récit oral, avec la compagnie Gustave et la compagnie du Cercle.

Son univers sonore se caractérise par des matières minimalistes et suggestives.

Il se passionne pour la scénographie sonore et la réflexion autour de l'activité du spectateur. Ce qui le pousse à s'interroger et à expérimenter autour des nécessaires rencontres possibles entre lien social et gestes artistiques.

Il collabore avec la compagnie du Veilleur depuis deux ans en régie et en programmation Max Msp, notamment, afin de développer des outils de régie adaptés aux exigences expérimentales des mises en scènes de Mathieu Roy.

## **LES ACTEURS**

### **Philippe Canales**

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2003-2006), où il eut notamment Dominique Valadié, Andrezj Seweryn, Daniel Mesguich, Michel Fau, Alain Françon, Arpard Schilling, Lukas Hemleb comme professeurs. Il joue sous la direction de Marion Lécrivain, Clémence Weill, Jacques Kraemer, Jorge Lavelli... Sous la direction de Matthieu Roy, il a joué dans *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce, *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia et *La Conférence* de Christophe Pellet.

Pour La Cie du Veilleur, Philippe Canales intervient auprès des élèves de Première et Terminale, option Théâtre du Lycée Jean Vallin de la Rochelle et anime les ateliers amateurs à La Coupe d'Or, Scène Conventionnée de Rochefort.

### **Romain Chailloux**

Romain Chailloux a été formé à l'Ecole départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91) dont il sort en juin 2009. Il y a suivi les ateliers de Claire Aveline, Gilles David, Fehlyt Kimbirima et Etienne Pommeret. Il interprète Lette dans *Le Moche* de Mayenburg pièce de fin d'étude dirigé par Matthieu Roy. Il interprète le rôle de Dimitri dans *Qui a peur du loup ?* de Christophe Pellet, mis en scène par Matthieu Roy en mars 2011.

### **Johanna Silberstein**

Diplômée de l'école départementale de Théâtre de Corbeil-Essonnes (EDT 91), Johanna Silberstein a travaillé sous la direction de Lisa Wurmser, Eloi Recoing, Christian Jéhanin et Laurent Gutmann. En 2006, elle soutient un DEA d'études théâtrales à l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne-Nouvelle, Université Paris III sur le processus de création de Joël Pommerat.

Depuis 2007, elle dirige des ateliers à l'EDT de Corbeil-Essonnes. Elle assiste Marion Levy sur la création de *En somme* au Théâtre National de Chaillot en janvier 2009 et joue sous la direction de Maria Clara Ferrer sur *Le Grand Projet* créé au Théâtre du Cloître de Bellac en 2008/2009.

Sous la direction de Matthieu Roy, elle joue dans *L'Amour Conjugal* de Moravia et *Histoire d'Amour* de Lagarce. Pour La Cie du Veilleur, elle anime *Le Cercle de lecture contemporaine* au Théâtre de Thouars.

## REVUE DE PRESSE

### HISTOIRE D'AMOUR (DERNIERS CHAPITRES) L'AMOUR CONJUGAL

« Il n'est pas permis tous les jours de pouvoir vivre une pièce de théâtre de l'intérieur. Mais c'est bien ce que souhaitait le metteur en scène Matthieu Roy et la compagnie du Veilleur, en résidence au théâtre de Thouars. Leur volonté: donner au spectateur la possibilité de s'immerger durant une heure dans un spectacle intimiste et novateur, au dispositif scénographique original ».

**Frédéric Michel, *La Nouvelle République*, 27/11/08**

« Une fois n'est pas coutume : les auteurs contemporains dominent la rentrée du théâtre public. Alors qu'à l'automne 2008 Shakespeare régnait en maître, l'an 9 s'annonce sous le signe de Michel Vinaver, Howard Barker et Jean-Luc Lagarce. [...] A la Comédie de Reims, un jeune metteur en scène, Matthieu Roy, associe une autre pièce de Lagarce, *Histoire d'amour (derniers chapitres)*, avec *L'Amour conjugal*, d'après le roman de l'Italien Alberto Moravia ».

**Brigitte Salino, *Le Monde*, 08/01/09**

« Rien à redire de la brillante mise en scène de Matthieu Roy qui joue habilement des différentes techniques et médias. Chaque chose semble en effet à sa place dans sa contingence et même les désordres semblent ordonnés. Démiurge de la mise en scène et de l'audacieux rapprochement de deux textes au style et ton très différents: celui de Moravia, *L'amour conjugal* et celui de Lagarce, *Histoire d'Amour*, Roy réussit la quête d'un au-delà de l'intimité ».

**Amandine Lefèvre, *L'Hebdo du Vendredi*, 16/01/09**

« Le dispositif pénètre à travers les oreilles, et nous met seul face à l'œuvre tout en restant en communion avec les autres spectateurs. Une originalité qui crée un climat très étrange, à la fois de proximité et de distance avec les comédiens. Le spectateur est tour à tour dans le livre et dans l'action, dans la narration et dans le vécu. Une expérience très troublante et remarquable ».

**Didier Mereuze, *La Croix*, 27/07/09**

« Matthieu Roy propose une mise en scène originale et sensible adaptant *L'Amour conjugal* d'Alberto Moravia et ausculte avec précision et talent les vertiges de l'intimité. [...] Les deux comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canales, intègrent avec aisance les contraintes techniques du dispositif sonore et parviennent à cartographier l'intime avec un talent indéniable ».

**Catherine Robert, *La Terrasse*, 15/07/09**

« Matthieu Roy a déployé des trésors d'imagination scénographique pour inviter les spectateurs à guetter par le trou de la serrure là où, justement, il n'y a pas de porte. »

**Benoit Caurette, *Charente Libre*, 22/11/10**

« L'amour conjugal offre à ceux qui le découvrent en scène toute liberté de lecture, il propose aussi un éclairage incroyablement lucide – et volontiers rageur – sur le désir, ses fluctuations, ses remous, ses impasses. Johanna Silberstein et Philippe Canales incarnent, avec un beau mélange de jeunesse et de fougue, ces époux sur qui pèsent, diversement, mes lois du cœur, du corps, des conventions. (...) Une expérience touchante et troublante, alliant le plaisir des mots à la sobre puissance du jeu »

***La Libre Belgique*, 04/10/10**

« Une performance déroutante et fascinante entre lecture et théâtre qui témoigne d'un respect scrupuleux du texte. Les comédiens, Johanna Silberstein et Philippe Canales y sont d'une justesse qui donne à l'œuvre une crédibilité sur le fil du rasoir où tout faux pas peut être fatal. Danger qu'ils escquivent avec l'élégance d'un pas de milonga. »

**Gael Herbert, *Le Dauphiné Libéré*, 12/01/11**

## QUI A PEUR DU LOUP ?

« Cette pièce tout public est pour le metteur en scène « une métaphore pour parler du passage de l'adolescence à l'âge adulte lorsqu'on est livré à soi-même. »

Avec un effort particulier sur le son, la lumière et les costumes, l'atmosphère est en tout cas prenante, même anxiogène.

« Chacun peut se reconnaître dans les personnages » prévient Matthieu Roy. »

**Sud Ouest, 04/11/10**

« Non, les enfants du ruffecois n'ont pas eu peur du loup, appréciant cette œuvre originale pour laquelle la compagnie n'a pas changé ses habitudes. « On a travaillé de la même façon que pour un pièce destinée aux adultes. Il y a certes plusieurs niveaux de lecture, mais on a voulu s'adresser aux enfants comme à des adultes en devenir. » Et ça leur a plu ? Ouiiiiiiiiiiiiiii. »

**Christophe Esnard, La Charente Libre, 11/03/11**

« Objet hybride, « Qui a peur du loup ? » saura plaire à tous les publics, via des niveaux de lecture différents pour enfants, ados et adultes. Présentée de manière stylisée, elliptique, la mise en scène suggère plus qu'elle ne montre, à la manière du théâtre de Joël Pommerat, et on peut y lire du conte, de l'allégorie, ou une variation sur les univers à la « Twilight » chers aux adolescents. »

**Isabelle Nivet, Le Télégramme, 18/05/11**

« Après le succès de son spectacle « L'Amour conjugal », qui a déjà tourné plus de 100 fois, Matthieu Roy, dont sa Compagnie du Veilleur est basée à Poitiers, se consacre -pour au moins trois années- à l'adaptation de plusieurs textes de Christophe Pellet. [...]

« C'est rare qu'une compagnie travaille trois ans sur le même auteur, observe Matthieu Roy. Mais moi, quand je commence à entrer dans l'univers d'un auteur, je m'aperçois que je ne le connais jamais assez. Il faut en faire plus d'un spectacle ! » Dès qu'ils se sont vus, ces deux-là se sont appréciés. « J'avais lu ses textes, il avait vu mes spectacles. On avait une envie commune de travailler ensemble. » Le jeune metteur en scène qui pratique un théâtre fortement ancré dans la technologie numérique, se retrouve dans les écrits de Christophe Pellet, qu'ils soient politiques, sociétaux, émancipateurs pour les jeunes... Avec une quinzaine d'années d'écart, l'un comme l'autre ont ce point commun d'être des observateurs de leur génération. »

**Marion Valière Loudiyi, La Nouvelle République, 19/11/11**

"En puisant à la source des contes et des peurs ancestrales, Christophe Pellet ausculte les ravages causés par la guerre et par la perte dans un texte où se mêlent réalisme et onirisme, ce que Matthieu Roy relève avec une mise en scène très visuelle..."

**Paris mômes, Avril 2011**

## LA CONFERENCE

« Chacun semblait saluer la performance de l'acteur qui porte seul le texte « difficile », ainsi que le remarquable timbre de voix. »

**La Nouvelle République, 20/11/10**

« Le monologue de ce personnage, à l'allure sombre, à la diction si saccadée qu'elle en est presque violente, est un questionnement ironique sur la société, sur ses cadres qui étouffent, sur soi et les autres, sur soi et soi-même. »

**Le Courrier de l'Ouest, 29/11/10**

# CONTACT

## **Cie DU VEILLEUR**

2 place Aristide Briand  
86 000 Poitiers

[www.compagnieduveilleur.net](http://www.compagnieduveilleur.net)

Licence n°2-1027067

## **MATTHIEU ROY**

METTEUR EN SCENE ET DIRECTEUR ARTISTIQUE

[contact@compagnieduveilleur.net](mailto:contact@compagnieduveilleur.net) - 06 11 94 85 24

## **JEAN-BAPTISTE PASQUIER**

ADMINISTRATEUR DE PRODUCTION - BUREAU FORMART

[jeanbaptiste@bureau-formart.org](mailto:jeanbaptiste@bureau-formart.org) - 06 79 04 57 04

<http://bureau-formart.org>